

NOTES

PLONGEON IMBRIN (*Gavia immer*) ET ECREVISSE

A la limite des anciennes communes de Gaurain-Ramecroix et d'Havennes, qui font partie actuellement du grand Tournai, les bassins de décantation des eaux de lavage des graviers calcaires, produits par la Compagnie des Ciments Belges (CCB), ont acquis depuis leur création en 1969 et leur empoisonnement en 1976, une valeur biologique certaine pour les oiseaux migrateurs et hivernants. Ces plans d'eau ont une superficie d'environ vingt hectares. L'hiver, les eaux chargées de microéléments calcaires qui y sont déversés, maintiennent souvent une étendue d'eau importante qui n'est pas prise par les glaces. C'est dire l'intérêt de ce lieu d'hivernage, qui est visité régulièrement par les ornithologues.

En 1986, un Plongeon imbrin (*Gavia immer*) a été observé du 17 au 28 janvier *. Le premier jour, il se tient à l'abri du vent le long d'une des digues du plan d'eau. Les jours suivants, il pêche beaucoup et l'on a pu déterminer l'une ou l'autre grosse prise lorsqu'il ne l'avalait pas sous l'eau : une perche (*Perca fluviatilis*) de près de vingt centimètres et quelques gros gardons (*Rutilus rutilus*).

Souvent les plongeurs quand ils viennent se poser sur une étendue d'eau qui leur est inconnue, en cernent les limites et font preuve les premiers jours d'une curiosité qui les amène à s'approcher pour mieux observer les visiteurs qui circulent ou s'arrêtent sur les rives de leur nouveau domaine. Au fil des jours, leur méfiance augmente et dès l'apparition des intrus, ils se cantonnent ou se réfugient souvent aux points les plus éloignés ou moins accessibles, mais lors de leurs activités de pêche, ils peuvent montrer moins de prudence.

C'est ainsi que le 25 janvier, ce Plongeon imbrin a pu être photographié avec un téléobjectif de 650 mm. Il avait capturé une Ecrevisse à pattes rouges (*Astacus astacus*) de belle taille qu'il ne parvenait pas à ingurgiter. Après l'avoir trempée de nombreuses fois dans l'eau et après avoir récidivé ses essais pour l'avaloir, l'oiseau la jeta en l'air et la laissa tomber plusieurs fois dans l'eau; mais inquiet de la présence du photographe, il s'éloigna en abandonnant sa proie.

CRAMP *et al.* (1977) signalent que les crustacés entraînent pour 24% dans l'alimentation de 38 Plongeurs imbrins hivernant dans les Iles Britanniques; il s'agit de crevettes et de crabes marins (*Portunus* et *Carcinus*). Les crabes sont désarticulés avant d'être avalés; c'est ce que notre oiseau tentait de faire avec son écrevisse lorsqu'il fut interrompu dans ses activités alimentaires.

La capture d'écrevisses par le Plongeon imbrin ne semble pas avoir été signalée jusqu'à présent (BAUER *et al.*, 1966; GEROUDET, 1972; CRAMP *et al.*, 1977).

Reçu le 30.11.1987
 Accepté le 14.03.1988.

Paul SIMON
 «Graux», B-7530 Gaurain-Ramecroix
 Jean-Paul et Philippe COQUETTE
 778, rue Montgomery, B-7540 Kain

* Observation acceptée par la Commission d'Homologation.



*Plongeon imbrin et Ecrevisse,
Gaurain-Ramecroix, 25 janvier 1986
(Photo J.P. et P. Coquette).*

BIBLIOGRAPHIE

- BAUER, K.M. & GLUTZ VON BLOTZHEIM, U.N. (1966) : *Handbuch der Vögel Mitteleuropas, vol. I.* Akademische Verlagsgesellschaft, Francfort s/Main.
- CRAMP, S. & SIMMONS, K.E.L. (Eds.) (1977) : *The Birds of Western Palearctic. Vol. I.* Oxford University Press, Oxford.
- GEROUDET, P. (1972) : *Les Palmipèdes.* Delachaux et Niestlé, Neuchatel.

PYLONES MEURTRIERS POUR LES OISEAUX

Il arrive fréquemment que des cadavres d'oiseaux soient découverts à proximité de lignes électriques à haute tension. Leur impact sur les grands voiliers (cigognes, par exemple) ou sur le Grand duc n'est malheureusement que trop connu. Encore s'agit-il là d'accidents à caractère non systématique. L'exemple illustré ci-après ne relève pas, à notre avis, de cette catégorie d'événements fortuits.

En automne 1986, l'abbé Petitjean, curé de Bonnerue, et M. A. Hallet, vétérinaire à Moiricy, ont dénombré pas moins de 14 Faucons crécerelles (*Falco tinnunculus*) et une Corneille noire (*Coryvus c. corone*), victimes d'électrocution. Leurs cadavres gisaient au pied de quelques pylônes d'une ligne à moyenne tension gérée par UNERG et passant à Remagne. L'un des faucons avait été bagué en Allemagne de l'Est (Vogelwarte DDR, Middensee, n° 069926).

Ce 8/12/87, en compagnie de M. A. Hallet, nous avons constaté, au même endroit, la présence de 14 nouveaux cadavres : un Etourneau (*Sturnus vulgaris*), deux Grives draines (*Turdus viscivorus*), une Buse (*Buteo buteo*) et dix Faucons crécerelles dont deux au moins tenaient une proie dans leurs serres (un *Microtus agrestis* et un *Arvicola terrestris* juv.).

Ces oiseaux étaient répartis au pied de quatre pylônes. Une visite des autres pylônes de la ligne a été effectuée en 1986 par A. Hallet et ses enfants. Aucun oiseau mort ne garnissait leur pied. Il est donc vraisemblable que les caractéristiques techniques de ces quatre pylônes soient particulières et entraînent ces mortalités importantes.

Sous le câble central de ces quatre pylônes pend une masse métallique sphéroïdale (Fig. 1) qui ne se trouve pas sur les autres pylônes de la ligne. La distance entre cette masse, probablement sous tension, et la ferraille surmontant la partie en béton du pylône n'est probablement pas assez importante, surtout par temps humide, pour éviter la